# 9ème Dimanche après pentecôte (2023)

La brebis perdue et retrouvée (Lc 15,1 à 10)

Aujourd’hui, nous entamons la deuxième série de 8 évangiles pour le temps après la Pentecôte. Dans la 1ère série, notre évêque avait abordé le thème ‘croire en Jésus-Christ’ et développé à travers 8 évangiles la foi, les conditions de la foi et d’esquisser une réponse à la question : ‘Qui est Jésus-Christ ?’. Dans cette 2ème série nous aborderons le thème de ‘vivre en Jésus-Christ’ et nous développerons la pensée de Jésus-Christ et qu’est-ce que pour nous agir et vivre comme un disciple du Christ. Et nous commençons avec deux paraboles tirées de l’Evangile de Luc et plus spécialement de la trilogie des paraboles de la miséricorde dans le chapitre 15. La brebis perdue et retrouvée, la drachme perdue et retrouvée que nous venons d’entendre. la 3ème étant celle du fils prodigue qui s’égare et revient vers son père. Pourquoi ces paraboles sur la miséricorde de Dieu ? Parce que la vie en Christ est appelée à s’inspirer toujours plus de la miséricorde divine et de l’appliquer dans notre vie de tous les jours.

Le Christ, pour faire comprendre sa pensée, aimait prendre des exemples dans la vie de la société de l’époque. Dans un pays d’élevage comme l’était Israël à cette époque, le troupeau représentait une richesse et nous pouvons imaginer que prendre soin des bêtes du troupeau était la préoccupation numéro 1 de chacun. Cependant des attitudes existaient déjà et existent encore aujourd’hui tels que l’iniquité, l’injustice, la partialité, la vanité, l’intolérance, l’égoïsme. La vision du monde représentée par les pharisiens et les scribes et la vision de Jésus étaient difficilement compatibles. A travers les paroles : *“Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux”* on voit toute la rancœur et l’aveuglement des pharisiens. Pour eux, les publicains, ceux qui collectent les taxes pour les romains, et les pécheurs, ceux qui ne suivent pas la loi de Moïse, ce sont des ‘fauteurs’. Pour les pharisiens, publicains et pécheurs sont à mettre dans le même sac, des hors la loi qui ne seront pas sauvés. Et une fois encore le Christ va rappeler aux pharisiens, et aussi à nous, le véritable sens de la loi de Moïse qui est une loi d’amour et pourquoi Lui, le Christ est venu parmi nous. Le Christ est venu pour restaurer l’alliance dans son principe premier. Une alliance qui doit permettre à tout être humain de partager la vie divine. Cette alliance est offerte à l’homme par Amour, malgré ses imperfections, ses oublis. Dieu à travers son Fils nous apporte sa miséricorde; Dans un passage précédent de Luc, le Christ dit ouvertement aux pharisiens : *« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. (Lc 5, 31-32) »* Le problème est que les justes, ceux qui suivent la pensée divine sont loin d’être chez les pharisiens.Le Christ voit toute la division de la société qui est ainsi représentée. D’un côté l’élite intellectuelle et économique, les biens pensants, les légalistes, les nantis, s’appuyant sur des principes qu’ils ont bâtis, défendeurs intransigeants de leurs privilèges, ceux qui ‘savent’, et de l’autre les publicains et les pécheurs, ceux que l’on dit ignorants qui se sentent exclus, rejetés, abandonnés, délaissés. Est-ce que le monde actuel où s’amplifie les inégalités, où le chacun pour soi devient la référence, où la chasse à ce qu’on nous présence comme les mauvais, les profiteurs, ceux qui ne font pas comme les biens pensants l’ont décidés, n’est pas le même que la position des pharisiens et des scribes de l’époque ? Songeons à la façon dont une partie de société voit par exemple les chômeurs, les sans-abris, les immigrés. Voilà des exemples de catégories de personnes qui dérangent aujourd’hui. Quand le Christ pose la question : *« Quel homme d’entre vous possédant cent brebis et ayant perdu l’une d’elles, ne laisse les nonante-neuf autres dans le désert et ne va après celle qui est perdue, jusqu’à ce qu’il la retrouve ?»,* nous pouvons nous demander s’Il exprime un comportement qui était de mise à l’époque où si justement c’est parce qu’Il sait que ce n’est pas la façon de faire des pharisiens, de tout abandonner pour sauver un de ceux qui s’égarent, qu’Il le dit de façon ironique ? Ce qu’Il décrit-là, est ce que Lui est venu accomplir, et qu’Il nous invite à suivre. Si un comportement d’attention à ceux qui sont différents était la pratique courante parmi les pharisiens, pourquoi critiqueraient-ils Jésus, et Lui aurait-Il besoin de leur dire cette parabole. Jésus nous montre que la volonté de son Père c’est que tous soient sauvés. Qu’une sur cent (1%) a une énorme valeur aux yeux de Dieu. Ce qui compte ce n’est pas un raisonnement économique libéral et rationnel qui laisse sur le côté, ceux qui sont différents, qui se sont éloignés volontairement ou involontairement des normes édictées comme les seules valables, mais c’est la compassion, l’amour, l’attention aux autres. Même si cela nous oblige à abandonner nos certitudes.

Le Christ nous décrit une attitude remplie de tendresse, de persévérance dans la recherche « *jusqu’à ce qu’Il...* », de soins affectueux pour la brebis « *sur ses épaules* », et ce qui en découle - la joie - qu’Il éprouve à porter ce fardeau, et le débordement de cette joie sur tous ceux qui l’entourent : *«Il invite ses amis et ses voisins,… en leur disant: Réjouissez-vous avec moi. »* Voilà ce que le Christ nous propose, voilà sa vision du royaume de Dieu qu’Il vient établir sur terre. C’est à un changement de vie radical auquel Il nous invite. Dieu n’a de cesse que de nous retrouver. Il nous a créé à son image, et devant cette image qui s’estompe, qui s’efface, Lui n’a de cesse que de la restaurer.

C’est le but de Sa vie parmi nous.

La femme qui perd sa drachme dans la 2éme parabole, nous dit Grégoire le Grand, c’est Dieu lui-même, la sagesse de Dieu qui nous a créé à Son image. Sur la drachme il y a aussi une image, une face imprimée dessus. Perdre une drachme, c’est perdre cette image divine que Dieu à déposer en nous et Il nous envoie son Fils et son Esprit, (la lampe et le balai de l’Evangile), ses deux mains comme nous dit saint Irénée, pour retrouver la drachme, retrouver l’Homme perdu et l’image de Dieu qu’Il a déposé en lui. Une drachme sur 10 c’était une perte importante pour cette femme. Si Dieu cherche continuellement à nous retrouver c’est comme disait Isaïe : « *Parce que tu as du prix à mes yeux* (Is 43,4) » Parce que Dieu qui est Amour a besoin de l’humanité sauvée pour que son œuvre, pour que sa joie soient parfaites. Dieu par le Christ et l’Esprit-Saint n’a de cesse de travailler à cette quête de nous ramener au bercail parce que là aussi sera notre joie.

Dans la 1ère lecture Dieu disait par la bouche de son prophète Ezéchiel toute la sollicitude qu’Il veut donner à son peuple : « *j'aurai soin moi-même de mes brebis… je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées…* *Je les ferai paître dans un bon pâturage… Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade… Je veux prendre soin d'elles avec équité »* C’est ce que le Christ est venu répéter à tous ceux qui viennent l’écouter. Et ce message s’adresse aussi à nous aujourd’hui.

Dieu dit aussi: « *Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses.* » Pourquoi s’en prendre à celles qui sont grasses et vigoureuses ? Parce que ce sont celles qui profitent de la faiblesse des autres pour se gaver, qui utilisent leur force pour opprimer les faibles, qui s’enrichissent au dépend des autres, qui n’agissent pas avec justice et équité.

Nous sommes tous, plus ou moins un peu pharisiens ou brebis grasses et vigoureuses. L’important est que chacun d’entre nous, à notre niveau, dans notre entourage, répondions à l’invitation du Christ et devenions toujours plus comme le Christ des pasteurs attentifs, juste et équitable. C’est cela agir et vivre comme un disciple du Christ.

A Lui soient honneur, gloire et louange. Amen.

 Père Bernard 24/07/2023

Ez 34, 11 à 16

**11** Car ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue.

**12** Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.

**13** Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays.

**14** Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d’Israël ; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël.

**15** C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel.

**16** Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux prendre soin d'elles avec équité.

1 P 5, 6 à 11

 6 Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu’Il vous exalte au temps de sa visite.

7 Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous Lui-même.

8 Soyez sobres et vigilants, car votre adversaire le diable rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.

9 Résistez-lui en étant forts dans la foi, et sachant que vos frères répandus dans le monde entier endurent les mêmes souffrances que vous.

l0 Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, après quelques souffrances achèvera Lui-même son œuvre. Il vous affermira, Il vous fortifiera, Il vous rendra inébranlables.

11 A Lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.

Lc15, 1 à 10

1 Or tous les publicains et les pécheurs s’approchaient de Lui pour L’écouter.

2 Les pharisiens et les scribes murmuraient disant : “Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux”.

3 Il leur dit cette parabole :

4 “Quel homme d’entre vous, possédant cent brebis et ayant perdu l’une d’elles, ne laisse les nonante-neuf autres dans le désert et ne va après celle qui est perdue, jusqu’à ce qu’il la retrouve ?

5 Et quand il l’a retrouvée, il la place, joyeux, sur ses épaules,

6 et revenant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé ma brebis qui était perdue ».

7 Je vous le dis : de la même manière, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour nonante-neuf justes qui n’ont pas besoin de conversion.

8 Ou quelle femme, possédant dix drachmes et en ayant perdu une, n’allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu’à ce qu’elle la trouve ?

9 Et quand elle l’a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé la drachme que j’avais perdue ».

10 C’est ainsi, je vous le dis, qu’on se réjouit parmi les anges de Dieu pour un pécheur qui se convertit”.